

REZE

Bimestriel Municipal

infos

Jean de Monti de Rezé raconte ... p. 6-7

la F. faire la Pub.

p. 8-9





UN PEU
DE SERIEUX
S'IL VOUS PLAÎT !

J'ai été heureusement étonné de ne pas voir Rezé citée parmi les villes à problèmes pour la rentrée scolaire. Chaque année dans les écoles on constatait une difficulté quelque part qui nous obligeait à intervenir, avec les parents et les enseignants. Ainsi la rentrée 84 est correctement réussie, avec une innovation en plus : l'ouverture d'une classe pour enfants handicapés à la Houssais.

Personne n'a parlé de la rentrée à Rezé, tant mieux, c'est bon signe. Comme d'habitude on ne parle jamais des trains qui partent et qui arrivent à l'heure.

Il est souvent préférable de laisser s'éteindre sans bruit les mensonges et les insultes, mais trop c'est trop ! La municipalité que je dirige veut que ses décisions soient claires et comprises par tous.

Or, les élus de l'Opposition prétendent manquer d'information. Il est vrai que s'ils assistaient tous plus régulièrement aux commissions où ils ont insisté pour siéger, ils pourraient constater que les décisions prises sont parfaitement limpides.

Une once de bonne foi et d'assiduité leur éviterait d'élucubrer sur la prétendue mort de nos quartiers alors que des études sérieuses et indépendantes prouvent le contraire.

Ainsi l'Opposition ferait l'économie de fabulations sur des choix de crédits qui seraient partisans. La liste des associations subventionnées par la Commune démontre suffisamment le pluralisme de notre politique de soutien.

Ces mauvais élèves débudent mal l'année, ils confondent encore, par exemple, avance de trésorerie et attribution de fonds propres. La leçon de finances locales n'a pas été apprise...

Au bout d'un an et demi de participation, la Droite ne fait toujours aucun effort de formation et semble réfractaire aux mécanismes de la gestion municipale.

Je regrette d'avoir à dire qu'en dix huit mois l'Opposition n'a toujours pas fait de proposition en vue d'améliorer notre gestion, pas plus lors du vote du budget que pour les études importantes touchant à l'aménagement de la Ville.

La démocratie, pour être efficace et au service de tous n'accepte pas l'amateurisme, un minimum de savoir faire est une nécessité.

Le Député-Maire,
Jacques Floch

SOMMAIRE



De l'influence de votre argent - le budget de la ville - sur la vie économique de la Cité.
p. 4



Jean de Monti de Rezé : souvenirs d'un château perdu.
p. 6 et 7



Professionalisme et pub : la F.M. mitraille tous azimuts.
p. 8 et 9



Elles roulent pour vous : les infirmières sont sympas.
p. 12

Bonjour Trentemoult-la-surprise
p. 13

Au-delà de ce quartier votre ticket est-il valable ?
p. 15

REZE infos

Gerant : Jacques Floch
Directeur de la publication : Daniel Prin
Secrétariat de rédaction, rédaction, photographies, maquette, photocomposition, impression : OFFICE MUNICIPAL D'INFORMATION
Rédaction avec la collaboration des services de la Ville
Couverture snep-nantes
Rezé-Infos est édité par l'Office Municipal d'Information de la Ville de Rezé

Chapeau pour les deux roues

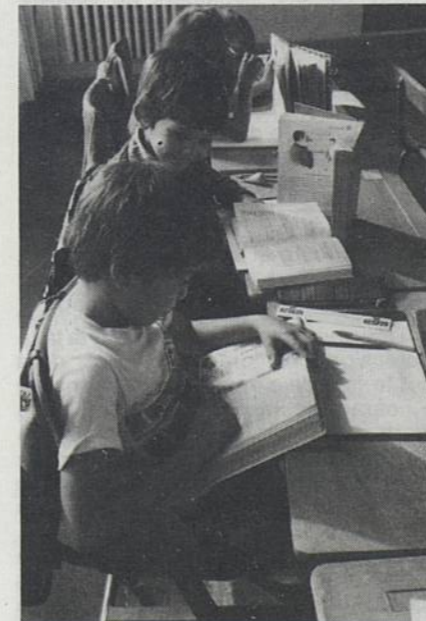
La modernité et la sécurité sont les deux nouvelles matières inscrites au programme dans les écoles de la ville.

Modernisation est le mot clef de cette rentrée. «La réussite est une affaire de survie» a souligné le nouveau ministre de l'Education Jean-Pierre Chevènement. Sans tapage, Rezé figure en bonne place dans la course, grâce à l'équipement de ses écoles en matériel de pointe et à son action pilote pour la sécurité des deux roues.

Six micro-ordinateurs complétaient déjà la gamme des outils pédagogiques et cette année, quinze autres viennent augmenter la panoplie. Tous les groupes scolaires sont donc équipés en matériel informatique.

L'ouverture récente du centre de ressources informatiques devrait aider cette année les enseignants à réaliser des didacticiels adaptés au niveau de leurs élèves.

Les plus petits ne sont pas oubliés et toutes les maternelles vont recevoir le fameux bigtrak, jouet pédagogique dont les performances ont été soulignées dans le dernier Rezé-Infos.



Autre nouveauté : la création d'une classe intégrée d'handicapés mentaux à la Houssais. Cette classe va permettre aux petits handicapés de recevoir un enseignement approprié, tout en participant normalement à la vie de l'école, sur la cour de récréation ou à la cantine.

La modernisation va de pair avec l'entretien du patrimoine scolaire. Comme chaque année, certains équipements ont profité des vacances pour se refaire une santé. La maternelle de Château-Nord et le groupe Roger Salengro se sont payés une cure, respectivement de 960 000 F et 408 000 F. Ils peuvent maintenant ouvrir leurs murs aux enfants, avec des peintures fraîches, des huisseries laquées et une isolation thermique et phonique plus adaptée.

sécurité rapprochée

Mais la grande nouveauté de cette rentrée, c'est le lancement de l'opération «sécurité deux roues». La ville a décidé d'organiser pendant l'année scolaire, avec la collaboration des services de l'équipement, un travail de recherche sur la sécurité des deux roues. Un débat réunira tous les partenaires : municipalité, corps enseignant, élèves, inspection académique, associations de parents d'élèves, forces de l'ordre, services de l'équipement, services techniques et inspecteurs de la sécurité routière.

Une première étude sur l'éclairage et le bruit devrait introduire un travail de recherche plus élargi. Chaque établissement secondaire va choisir une classe qui préparera des actions précises pour améliorer la sécurité.

Puis les élèves vont procéder à l'analyse statistique des accidents avec le support du centre de ressources informatiques. Ils vont étudier le comportement des deux roues dans la ville et examiner le déroulement d'un accident selon une méthodologie scientifique.

Tout ce travail débouchera sur la conception d'une campagne d'affichage et, peut-être, un film vidéo retraçant toute l'expérience.

L'objectif de cette opération est d'abord de sensibiliser les élèves à ce fléau de la vie urbaine mais également de faire progresser les connaissances des spécialistes en matière d'équipements. Ce travail pourra donc les amener à modifier, par exemple, les abords des établissements scolaires.

Le maître mot de cette rentrée - modernisation - se réalise en douceur à Rezé. D'équipements modernes en opération pilote sur la sécurité en milieu scolaire, les écoles avancent sur les chemins du futur. Puissent-elles assurer, selon le mot repris par le ministre «la sélection des meilleurs par la promotion de tous».

FINANCES PUBLIQUES ET PRIVÉES

Le budget de la commune n'est jamais neutre et c'est vraiment peu dire qu'il influence directement l'économie de la ville.



L'entreprise à l'esprit !



Que de chemin parcouru, depuis que la paroisse gérait le four à pain du village et les pâtures communautaires... de la loi de 1884 créant les communes, à la décentralisation.

Dernière «révolution» en date, dont l'ampleur est sans doute sous-estimée : la décentralisation. Cette loi trace les lignes de l'autonomie des communes et leur permet de disposer d'un cadre légal à l'intérieur duquel elles fixent désormais elles-mêmes le champ de leurs actions.

Les possibilités nouvelles offertes aux collectivités locales ne constituent que la partie visible de l'iceberg. Une commune, à travers ses actions quotidiennes les plus banales, «modèle» son environnement économique immédiat.

La lecture des pages du budget de la ville démontre les incidences - même indirectes - des finances communales

sur la vie économique locale : les subventions à la vie associative (secteur créateur d'emploi), l'extension des espaces verts et de loisirs (pour une image attractive de la ville), le développement de la voirie etc.

Comment concevoir une activité économique dynamique sans transports en commun modernes et sans équipements (sportifs, culturels, sociaux...) indispensables au bien-être des habitants ? Ainsi, les sommes affectées à l'entretien et à l'extension du réseau permettent d'amener l'eau, l'électricité ou le tout-à-l'égout et de favoriser le développement de zones en sommeil. Lorsque la commune finance pour plus de 7 millions de francs la réalisation du collecteur de la Jaguère, qui permettra de faire transiter les eaux usées de Ragon jusqu'à la station d'épuration de la Petite Californie, c'est tout l'avenir du secteur nord-ouest de la commune qui est en jeu.

Profitons-en pour redire que le financement du pont de Cheviré (auquel participe Rezé) est la condition du désenclavement du Sud-Loire, nécessité absolue de son expansion économique. Il ne s'agit pas, bien entendu, pour la municipalité de se substituer aux industriels, artisans ou commerçants mais de leur permettre, à travers son action d'exprimer le mieux possible leur esprit d'entreprise et leur offrir des marchés.

Dans ce domaine, il n'y a pas de «petites actions», et le «coup de main» donné à l'Association Pont-Rousseau 2 000 pour l'organisation d'un défilé de mode a contribué à la réussite de cette sympathique manifestation, symbole du dynamisme commercial d'un quartier.

Certaines décisions, plus classiques, figurent dans la panoplie des interventions municipales : l'élaboration du Plan d'Occupation des Sols, la création de réserves foncières ou l'aménagement de la zone industrielle de Trentemoult sont de bons exemples.

Avec plus de 500 salariés, la mairie de Rezé est le premier employeur de la commune. La ville crée aussi des emplois en tant que «donneur d'ordres» (constructions, travaux divers) et acheteur de biens et services (savez-vous qu'en France, le total des dépenses d'investissement des communes dépasse le budget civil de l'Etat ?).

A Rezé, la réalisation de nouveaux équipements, tels que le gymnase de l'Ouche-Dinier (3 millions de francs inscrits au budget primitif de 1984) ou les différents travaux d'aménagement (restructuration du quartier Martyrs-Libération) constituent souvent un «ballon d'oxygène» pour les entreprises de la région. Jacques Floch, vient d'ailleurs d'intervenir auprès de Michel Chauty, Président du SIMAN, pour que les travaux commandés par l'agglomération soient confiés, dans la mesure du possible, à des entreprises locales.

La présence de la ville sur le terrain économique s'accompagne d'un effort de formation de sa jeunesse. Avec les subventions, locaux et personnel, accordées à l'antenne sud-Loire de la mission locale et à l'antenne information jeunesse, Rezé apporte sa pierre à la lutte nationale contre le chômage.

Une seule ombre au tableau : la taxe professionnelle, créée en 1975, dont tout le monde s'accorde à reconnaître le caractère anti-économique. Les efforts consentis par la municipalité - une baisse de 7% des taux en deux ans - auront toutefois permis d'en abaisser la charge et de contenir sa progression...

Les communes assument un rôle capital dans l'économie locale, mais elles n'ignorent pas, bien sûr, ceux qui en sont les moteurs : les entreprises.

Pierre après pierre : la ville

Une avenue, une place, un égoût ; peu à peu de nouvelles pièces viennent compléter et embellir le puzzle de la Cité.

Les travaux urbains se poursuivent activement : le percement de l'avenue Aragon est en voie d'achèvement, la place des Martyrs s'équipe et le collecteur de la Jaguère arrive au terme de son étude.

L'avenue Louis Aragon

Dans le prolongement de la rue Louise Michel, l'avenue Louis Aragon rejoint directement la rue Jean Fraix et assure le désenclavement de Pont-Rousseau. Dès sa mise en service, les véhicules n'encombreront plus la place Sémard pour rejoindre directement les bords de Sèvre.

D'ici la fin de l'année, les travaux de terrassement vont se poursuivre et un mur de soutènement sera érigé. En janvier 85 l'avenue sera ouverte à la circulation mais les travaux d'aménagement dureront jusqu'à la fin 85.

La place des Martyrs

Peu à peu la place des Martyrs prend son visage définitif. Les superstructures, qui commencent à sortir de terre (aubettes, tonnelles, locaux Semitan, kiosques...), seront progressivement habillées de végétaux, magnolias et plantations diverses.

Enfin le concours ouvert pour l'ouvrage d'art qui doit couronner la fontaine centrale, n'a pas eu le succès attendu. Un nouvel appel, plus élargi, va être lancé pour permettre un véritable choix.

Au terme des travaux, un bilan financier complet sera présenté aux rezéens.

Le collecteur de la Jaguère

Partant de Ragon pour aboutir à la station d'épuration de Trentemoult en longeant les limites entre Rezé et Bouguenais, le collecteur de la Jaguère transportera les eaux usées des quartiers ouest de la commune. Les acquisitions foncières ont déjà commencé et, si les accords à l'amiable se multiplient, les travaux pourraient débuter, par tranches successives, en 1985.

La construction du collecteur, qui n'est qu'un vulgaire tuyau de 5 kms, a des incidences importantes pour les quartiers qu'il desservira ; il permettra l'urbanisation de l'ouest de la ville (Trocardière, Jaguère, Classerie etc.) et amènera enfin le tout-à-l'égout dans



des zones qui en sont encore privées (Sansonnère, Chalonnères...). Sa livraison achèvera l'ensemble de l'assainissement de Rezé et participera directement au développement de la ZAC de Praud et de la zone d'activité de Ragon.

Enfin, pour terminer ce bref panorama des devoirs de vacances urbains,

signalons la fermeture de la piscine pendant trois semaines en septembre.

Ce nouveau bain de jouvence a rajeuni son circuit de traitement des eaux ; on a modernisé ses vestiaires, hall d'entrée et des aménagements spéciaux pour handicapés (cabine, sanitaires, douche, accès au bassin...) ont été prévus.

Une belle victoire !

La décentralisation et le mouvement des villes de banlieue vont donner naissance à un petit reton qui naîtra et grandira sur le sol rezéen : le service des naturalisations.

Cet heureux événement est une première : jamais auparavant une antenne d'un ministère s'était installée en banlieue ! Les travaux débuteront à la rentrée pour se terminer fin 85. Coup de fouet pour l'emploi, cette implantation crée une centaine de postes et va stimuler son quartier d'adoption : Pont-Rousseau.

L'aménagement de la place des Martyrs avait donné le coup d'envoi d'un plan à long terme de développe-

ment de Pont-Rousseau. Sise rue de la Commune, la nouvelle administration s'intègre dans cette revitalisation de la «vitrine de Rezé», en passe de devenir le pôle tertiaire de la commune.

Cette venue est une belle victoire des couleurs rezéennes, face à cinq communes de l'agglomération qui rêvaient d'accueillir le petit frère du ministère des affaires sociales.

Mais pour emporter une telle décision, le hasard et la chance ne suffisent jamais ; si le match - indécis jusqu'au bout - a tourné en faveur de Rezé, c'est grâce à la solidité du dossier défendu avec acharnement par Jacques Floch et son équipe !



Comte Edouard de Monti de Rezé
(Vendée 1832. 11)



A Madame la Marquise de Montaigu Château de la Bretesche - Missillac.
«Mille remerciements pour les excellentes dragées. Affectueux souvenirs».
Mme la Comtesse de Monti

Le château

Abattu il y a juste vingt cinq ans, le château de Rezé fut pendant presque quatre siècles le témoin prestigieux de l'Histoire de la Cité. Les souvenirs restent ; Rezé-Information est allé les recueillir de la bouche même de Jean, XIème comte de Monti de Rezé.

Rezé-Information. A quelle époque la famille de Monti s'est-elle installée en France ?

Comte de Monti de Rezé. Au XVI^e siècle. Nous sommes originaires de Venise ; notre famille était très liée avec les Médicis. Quand ceux-ci sont tombés en disgrâce à Florence, les Monti les ont suivis en France.

Alors vous avez des ancêtres illustres ?

Pour l'histoire de Rezé, il faut citer Joseph qui a été Maire de la ville entre 1820 et 1830 et Marc, lieutenant brillant, qui fut tué à la guerre de 1915. Rezé a d'ailleurs honoré sa mémoire en lui donnant le nom d'une rue.

Pour l'histoire de France, c'est Edouard qui vient naturellement à l'esprit. Plus qu'un proche, il fut le confident et l'ami sincère du Comte de Chambord, prétendant au trône de France. Il serait devenu un grand du royaume si le Comte de Chambord avait accepté de régner... Mais il n'avait pas envie de le faire ; dommage, la famille de Monti serait montée au pinacle...

Enfin certains historiens prétendent que les Monti ont donné un pape à la chrétienté : Jules III ; ce fait n'est pas vraiment établi.

Vous avez été le dernier occupant du château ?

Non et je n'ai d'ailleurs jamais habité ce château. Henri est le dernier des Monti à l'avoir occupé et il est mort en 1927. Sa fille, Mme Dorfeuille, y est venue très épisodiquement avec ses deux fils qui malheureusement ne s'intéressaient que peu à cette demeure. La guerre est arrivée, les Allemands l'ont occupée et ils l'ont pillée. A leur départ on y a logé des réfugiés. Déjà à cette époque le château s'était gravement détérioré.



A strictement parler, l'histoire commune de Rezé et des Monti s'arrête donc en 1927. Quand j'ai hérité de la propriété, c'était trop tard, je n'ai pas eu le temps, malheureusement, de l'habiter.

Savez-vous comment on vivait au château ?

On recevait beaucoup à demeure. Henri, le chef de famille se sentait responsable des siens et ils les recevaient souvent et gracieusement.

Il n'était pas rare d'y voir une vingtaine de parents, pendant plus d'un mois... Je trouvais que cette hospitalité familiale avait un certain chic.

Quels étaient les rapports avec la population ?

Tout se passait très bien, mon grand oncle était très bon. Je suis d'ailleurs resté en très bons termes avec le gendre du jardinier du château ; nous nous voyons encore de temps en temps ; le vieux père Aubin, notre jardinier, a d'ailleurs crié au scandale quand le château fut détruit.

En 1959 le château a donc été détruit ?

C'est une triste histoire. M. Bénézet, alors Maire de Rezé, est venu me voir pour acheter le château. Je lui ai dit : «je ne veux pas vendre, pour une question d'honneur ; c'est une propriété de famille, je ne veux pas que mes descendants puissent me reprocher d'avoir vendu le patrimoine familial. Si vous m'expropriez, je serai bien obligé de partir mais je ne veux pas vendre».

Et alors ?

Il n'était pas content parce que, sans mon accord, une expropriation était inévitable. Or cette procédure durait, au minimum, trois ans et la municipalité avait besoin sans délai du terrain.

La famille de Monti, du temps de la splendeur du château.



fort... de ses souvenirs

Mais on aurait pu garder le château ?

Ce point est délicat à dire... D'un côté je me refusais à vendre de mon plein gré - ce que je ne regrette toujours pas - et de l'autre M. Bénézet était pressé. Et pour me faire céder, il a menacé de raser le château... Les négociations se sont mal passées... avec le résultat que vous connaissez...

Il était pourtant beau ce château ?

Il était magnifique ; il était pur de style : pas d'ajouts, un ensemble parfaitement équilibré... C'est du gâchis !

Bien sûr, comme je vous l'ai dit, le château était en mauvais état et je n'aurais peut-être pas eu les moyens de le restaurer... Si vous aviez vu ce magnifique escalier... Le château aurait fait une si belle mairie...

Mais vous avez gardé quand même des contacts avec la Municipalité ?

Oui. M. Plancher a été très correct avec moi. Il a par exemple fait transférer gracieusement les restes de mes ancêtres dans le cimetière de Rezé. Ce geste m'a beaucoup touché.

Ensuite M. Floch est venu me voir. J'ai de très bons rapports avec lui et je lui ai ouvert mes archives qui remontent à Louis XIV. Ainsi l'histoire de ma famille éclaire un peu celle de la ville et j'en suis heureux.

Vous avez des enfants ?

J'en ai eu sept. Trois malheureusement nous ont quittés.

Que faites-vous maintenant ?

Je suis en retraite. Je suis arrivé ici au «fief Milon» en 1943. Auparavant j'étais employé au service de la main d'oeuvre, pendant la guerre, à la mairie de la Baule. J'en suis parti car la ville était bombardée chaque soir, ce n'était pas très agréable...

Ici en Vendée, j'ai trouvé un emploi de chef comptable aux carrières de la Meilleraie. J'y suis resté 25 ans, jusqu'à la retraite. Ce n'était pas un emploi terrible mais avec les allocations familiales et pas de loyer... Eh oui ! J'ai eu des parents fortunés, mais moi, je ne l'étais pas !

Vous habitez donc ici depuis 41 ans ?

Oui, je suis propriétaire du château et de 120 ha de terres... qui ne me rapportent presque rien.

J'entretiens le château comme je peux, mon fils habite une aile et l'a restaurée. Malheureusement il y a beaucoup de pièces inhabitables...

Et la politique ça vous tente ?

Ah non ! manque de temps et de motivation. J'aime les traditions vous comprenez, mais que voulez-vous, j'estime aussi qu'il faut vivre avec son temps, on ne peut revenir en arrière ! Pourtant je n'ai jamais voté «pour» quelqu'un mais toujours «contre» quelqu'un : aucun candidat, aucun régime ne m'a jamais plu...

Et Rezé pour vous maintenant ?

J'y reste attaché bien sûr. Cette ville porte le souvenir de mes ancêtres, de ma famille. J'y suis lié surtout par le nom, mais je ne manque aucune occasion de feuilleter les journaux quand ils parlent de Rezé. Vous voyez, je n'y ai jamais habité mais je m'y intéresse tout de même...

fermier ... chez les Monti

On ne les voit presque jamais. Juste à la Toussaint quand ils viennent toucher le loyer de leurs fermes en espèces. Au premier de l'an, nous allons leur souhaiter la bonne année dans leur hôtel particulier à Nantes.

Le loyer est lourd pour le fermier mais certainement pas pour les propriétaires. Cet argent doit à peine suffire à l'entretien des locaux.

Le Comte Dorfeuille et la Comtesse de Monti n'habitent le château que l'été.

Les moments les plus marquants ? A coup sûr les vendanges ; il y a beaucoup de vignes et le château vend sa production de vin. Il y a aussi les Rogations, cette fête religieuse est célébrée dans la chapelle du château et les habitants des environs assistent à l'office. A l'enterrement de la Comtesse (septembre 39), il y a eu beaucoup de monde, surtout les écoles catholiques auxquelles elle a fait des dons substantiels.

Le château n'est pas en bon état, les propriétaires n'ont plus les moyens de l'entretenir. L'électricité n'est installée que depuis la guerre et par les Allemands... Avant, comme à la ferme, le château s'éclairait à la bougie et à la lampe à pétrole.

Nous apprenons maintenant que le château va être détruit ; à vrai dire personne ne s'en inquiète, du moins à ma connaissance. Tout le monde sait son état de délabrement ; qui peut payer de telles réparations ? On parle de le transformer en maison pour les vieux, mais où trouver l'argent ?...

Elles ne sont pas quatre mais cinq dans la bande F.M. en septembre 84 à se partager l'écoute et officiellement depuis le mois de juin... les budgets des annonceurs.

Sur les bords de Loire les clapots de la première vague des ondes libres ont laissé place à une eau décaillée d'où émergent ceux qui ont le mieux nagé.

La loi et les nécessités d'une gestion rigoureuse ont sonné le glas de l'époque héroïque des radios explorée par les pionniers du mouvement associatif. Les impératifs du profit et de la recherche des contrats ont fait le reste. Le maître mot est devenu le professionnalisme. La bande de copains qui bidouillaient sur l'antenne s'est transformée en une équipe d'animateurs et de journalistes qui se veulent professionnels.

Professionnalisme, c'est le mot de Marie Cécile Jourdain, directrice de Loire F.M. (103,2) radio soutenue par Presse-Océan de M. Hersant et solidement installée au C.C.O. Tour de Bretagne. La station B.C.B.G. de Nantes se veut animée d'un esprit de grande famille. Déclarée société depuis le 3 septembre, Loire F.M. se positionne plutôt comme une radio de notoriété qu'une radio commerciale, «avec une teinte d'opposition gouvernementale». «Nous sommes anti-pousse disque ; ce que nous offrons c'est une personnalité, une présence». Démarrée en mai 1982, rue Santeuil avec les aides du Crédit Mutuel de la Chambre de Commerce et du Conseil Général, Loire F.M. se dit être «là où se passe l'événement local», Marie Cécile Jourdain ne parle pas d'«un pluralisme qui ferait sourire» mais admet entretenir des relations privilégiées avec la Maison de la Culture de Loire-Atlantique... et la Mairie de Nantes.

Copinage dénoncé sur les ondes par Radio Nantes (100,1) installée place du Commerce. Laquelle station, en dehors de tout copinage bien sûr, a touché une subvention de 130 000 F de la... Mairie de Nantes.

Plus qu'un homme de radio, Georges Polinski préfère se dire chef d'entreprise. «Nous avons repris Radio 100 avec son équipe. Dès le départ, nous nous sommes affirmés comme entreprise de communication ; mon souci : la rentabilité et le professionnalisme».

Georges Polinski se «calque sur la liberté d'entreprendre aux U.S.A.». Reagan des ondes nantaises, il dirige une station forte d'une vingtaine de personnes épaulée



par Nantes Média, régie de publicité propriétaire entre autres de Nantes Poche et qui alimente 19 stations de radios privées sur tout l'Ouest. Noeud papillon bleu, look branché, Georges Polinski est de ceux qui ont pris, avec la pub interdite à l'époque, les radios libres à la hussarde, «... comme en 40 quand on prenait les journaux à la mitraille».

que le meilleur gagne

La station a choisi son style : la West Coast U.S.A. Politiquement «pluraliste», Radio Nantes se veut aussi une radio d'équipe : «chez nous pas de vedette». Entreprise aux dents longues Radio Nantes va se décentraliser à La Baule, Angers, Cholet et la Roche-sur-Yon. Alors «la bande à part» selon sa propre pub, sur les plates-bandes d'Alouette F.M. ? «Nous verrons bien et que le meilleur gagne».

Personne n'affirmerait que c'est la meilleure mais Contact F.M. (103,9) gagne bien. Radio musicale à vocation commerciale, Contact est en marge puisqu'elle émet depuis novembre 82 sans autorisation.

Cette station réalise surtout de l'animation sur les points de vente des annonceurs. Thierry Richardeau dirige son entreprise d'une dizaine de salariés doublée d'une vingtaine de bénévoles. «C'est la musique qui attire l'écoute, nous laissons l'info aux autres». Refusant la prise de photos pour illustrer cet article et quelque peu méfiant devant les questions, Thierry Richardeau se

défend «d'être un hors la loi, j'ai créé huit emplois, tout le monde nous fait des reproches mais il n'y a jamais eu de plaintes»...

Thierry Richardeau reconnaît qu'il y a moins de concurrence entre les stations, «les annonceurs ayant maintenant opéré leur choix». «Pas de politique», pas d'info, mais une dérogation qui devrait bientôt venir et des projets de nouveaux locaux et de gain de puissance. Contact F.M. va émettre sur 16 Kilos... le maximum autorisé étant de 8 Kilos ! Décidément incorrigible ce Thierry Richardeau !

Plus légaliste que Radio Atlantic (96,8) tu meurs. Françoise Massy-Foléa, directrice de la station est décidée à donner le coup de barre de la modernité. «Nous voulons alléger la participation des bénévoles et augmenter celle des pigistes et des pros». La pub autorisée sur les stations privées, elle veut s'en saisir pour franchir le cap de la «sympathique radio de convivialité vers l'entreprise performante et concurrentielle».

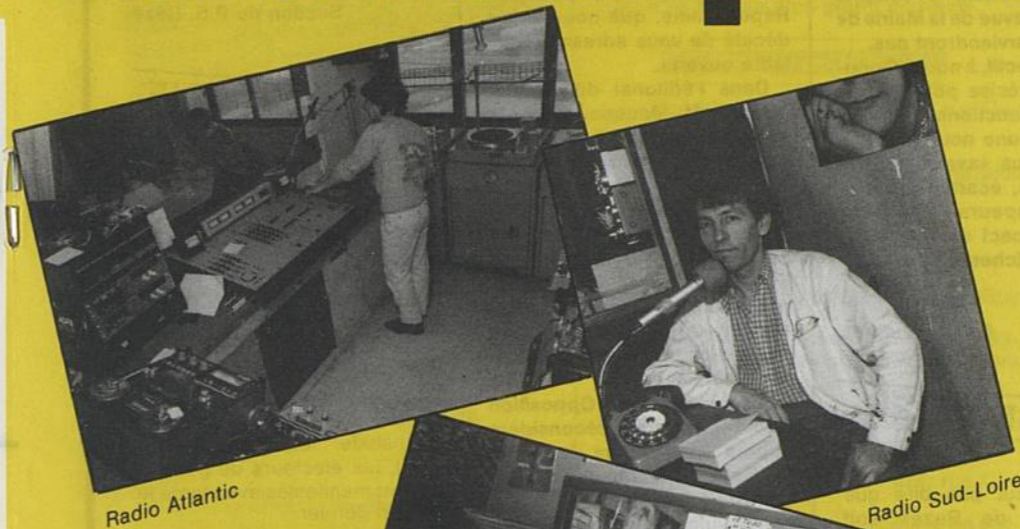
Plus que ses «consoeurs» - ou concurrentes ? - tournée vers l'information la station veut «trouver les formes de radio propres à capitaliser l'effet de proximité».

Ceux qui cherchent un langage de Gauche risquent de rester sur leur faim : «nous voulons être une radio de qualité pour un public actif et curieux».

Il est loin le temps des pirates de Radio Libre 44, et l'époque de la convivialité associative ou de la communication sociale. Out les bénévoles et vive la concurrence, pub

Grande lessive

sur les radios privées :



Radio Atlantic

Radio Sud-Loire



Radio Nantes



Loire F.M.

la F aime la pub

oblige ; les annonceurs ne confieront pas leurs budgets aux amateurs ou aux discours politisés...

Rien à voir avec le «on fait de la radio pour se faire plaisir» de Jean-Claude Liaigre et de Radio Sud-Loire (88,8).

Un cas, cette radio, à s'arracher les cheveux sur une tête «qu'il n'a pour autant pas grosse». Ce boulanger qui fait son pain la nuit, mitonne ses émissions le jour.

Pas un seul salarié ici, rien que des copains et des copines qui ne veulent pas «se laisser submerger par la pub». «Notre but n'est pas de devenir millionnaires mais d'améliorer le matos» affirme le modeste et pur Jean-Claude Liaigre. Recevant le visiteur dans sa chambre à coucher voisine de la régie, - «ici c'est la vie de famille» - il dit haut et fort son indépendance : «la radio je la vois comique et sympathique, de toute façon on fait ce qu'on veut». Pour l'instant la vente des cartes de membres est le nerf de la guerre. Chansons françaises, accordéon et dédicaces de disques restent les supports sonores de la station ; «notre politique est simple : on écoute les autres et on fait l'inverse pour récupérer les auditeurs qui n'aiment pas ce qui se fait»...

Acôté de Radio Pays de Loire (90,0) et de sa petite soeur Fila(95,7) qui assurent le service public avec 3 heures d'émission par jour et 10 de plus au printemps, cinq radios privées - pour l'instant - stationnent sur la bande F.M. et se partagent la manne de la pub. Alors l'argent favorise la créativité ? Voire. La grande surprise est là, on constate une standardisation certaine des radios privées. Plus personne ne parle de radio libre, les lois de la pub, c'est-à-dire du marché sont passées par là. La parole libre est devenue parole libérale, la recherche du budget pour faire vivre la station prime tout. Il faut toucher le plus de public pour avoir le plus de pub ; résultat cercle vicieux : renforcement des tendances dominantes «tout public» en réalité surtout au gré des modes musicales.

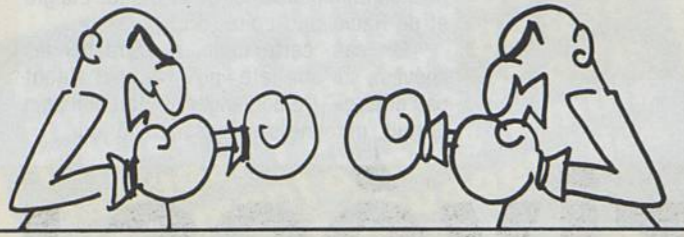
Dans cette spirale - faire de la pub et faire sa pub à soi - «le neutralisme» politique est l'antiseptique qui maintient la machine concurrentielle. Politique et profit ne font pas bon ménage sur les ondes.

Quelques rares exceptions évitent l'uniformité : les radios qui ciblent un public précis dans les grandes métropoles, celles qui sont soutenues par le mouvement associatif et celle qui vivent dans l'amateurisme total.

Les différences entre les radios privées ? trouvez-les et vous gagnez. A peu de choses près, il n'existe qu'un choix entre des lessives qui lavent toutes plus blanc, mais emballées différemment. C'est tout le paradoxe et le raccourci d'une idée devenue soluble dans les lois de l'argent.

Alors guéguerre des ondes ou plutôt front commun objectif ?

Les radios de service public ont encore de beaux jours devant elles.



LES FORCES VIVES

Observer ce qui se passe dans notre Pays, et établir une comparaison avec la situation à Rezé, est très intéressant.

Tandis que ce 20^e siècle va doucement à sa fin, et qu'il pourrait permettre à la France et aux Français de récolter le fruit né de notre culture, de nos découvertes et de nos industries, l'homme élu - en principe - pour prendre les meilleures options dans l'intérêt du Pays, plongé dans le «pipi de chat idéologique» vieux du 19^e siècle, ne trouve rien de mieux depuis qu'il est au pouvoir que de mettre ses concitoyens les uns contre les autres, et malgré des roucou-lades plus ou moins bien programmées, de perdre du temps sur les grands choix adaptés à notre époque.

Tout cela ne serait pas inquiétant s'il ne s'agissait pas aussi de la vie de notre commune, de sa gestion, d'une conception détournée du fonctionnement et de notre Pays et de notre Ville. Notre journal «L'Echo de Rezé» a commencé à vous informer sur ces points de ce qui se passe réellement.

Est-ce de la Culture les «décorations» que chacun connaît maintenant ? Les graffitis sur les murs, la privation de la salle de sport pour les élèves et les clubs, pour cause de «spectacle» ? Peut-on se dire «bon gestionnaire» des deniers de sa commune quand des subventions importantes dispersent - et sans contrôle - les impôts des rezéens, sur des initiatives douteuses étrangères à la commune ? Et l'on ne parle pas des millions de francs passés à la SEMI. Pour l'instant du moins.

Le rapprochement est évident. A Rezé comme à l'Elysée, on laisse entendre que tout va bien. Et ce double langage qui s'appelle maintenant décrispation va bientôt tenter l'impossible exploit. Et même les gros moyens mis à la disposition de

la désinformation, y compris dans cette revue de la Mairie de Rezé, n'y parviendront pas.

Notre objectif, à nous l'Opposition, se précise pourtant. La vie et le fonctionnement de notre commune nous passionnent, et nous savons que les forces vives, écartant les discours trompeurs, avancent, dans le respect des diversités et avec les richesses du potentiel rezéen.

A.Y. Le Cloarec

RASSEMBLER

On ne peut pas dire que «L'Echo de Rezé» soit d'une haute littérature... 1,2,3 bonjour les dégâts... publicité de télévision.

La décoration d'une rue... même si elle est tant soit peu originale... peut-on parler de scandale ! Pour de hauts politiciens il y a mieux à faire ! Benjamin Peret fait partie des surréalistes... Qui a lu Prévert et sa gouaille populaire ? Consultons la littérature française avant d'en faire des graffitis et certains une affaire politique.

«Il est tant de relancer l'éducation civique pour apprendre aux Français le respect de l'Homme et de toutes les libertés» écrit M. Macquet dans la presse. Ne pourrait-il commencer par lui-même au lieu d'attaquer dans son journal, bien des gens épris de liberté, et les libertés personnelles. Le M.G.P. se place au-dessus d'une campagne de déstabilisation, menée par la droite, travestie en croisade pour des libertés.

Les chiraquiens ont éliminé toutes les références gaullistes gênantes. Devant cette «dégaulisation» de la droite, le M.G.P. estime que : la réaffirmation encourageante et sans équivoque par Laurent Fabius à Toulon de sa volonté de rassembler les Français, pourrait se traduire par un front commun ou une création de tous les composants politiques qui soutiennent ou veulent soutenir la politique du Président. La création d'un comité de liaison de la majorité présidentielle pourrait en être un point de départ.

Monique Raimondeau
Mouvement Gaulliste Populaire

LETRE OUVERTE A JACQUES FLOCH

Monsieur le Député-Maire, c'est après une lecture attentive de l'Echo de Rezé, journal du Groupe de l'Opposition Républicaine, que nous avons décidé de vous adresser cette lettre ouverte.

Dans l'éditorial du premier numéro, M. Macquet justifie la sortie de ce journal par la so-disante intolérance et le refus de liberté d'expression dont serait victime le Groupe d'Opposition Républicaine au sein du Conseil Municipal. Pour avoir assisté aux débats nous pouvons confirmer que votre autorité de Maire, permet au débat démocratique, de s'exercer pleinement.

Ainsi le Groupe d'Opposition Républicaine se déconsidère auprès des lecteurs de l'Echo de Rezé en affirmant de telles contre-vérités.

A la vulgarité du ton et l'écriture approximative des textes, s'ajoutent la pauvreté des arguments, l'absence de toute proposition qui pourrait donner quelque crédibilité aux critiques qui sont exprimées. Il est vrai que l'on retrouve là le style de MM. Pons, Labbé, Pasqua ou Poniatowski et autre Gaudin, voire Le Pen.

Peut-être s'agit-il de l'appréciation qu'a le Groupe d'Opposition Républicaine du niveau intellectuel et culturel des Rezéens ? Peut-être la médiocrité et l'abâtissement font-ils partie de sa stratégie politique ?

Les élus de l'Opposition Républicaine sont-ils d'ardents défenseurs de la tolérance, de la liberté ? Sont-ils particulièrement attachés à la liberté de l'enseignement, au pluralisme scolaire ? Soutiennent-ils autant l'école publique que l'école privée ? Ils l'ont écrit dans l'Echo de Rezé. Mais la lettre d'un de leurs partisans les rend peu convaincants.

S'il vous plaît, Monsieur le Maire, continuez à laisser s'exprimer M. Macquet et ses colistiers afin qu'ils puissent joindre leurs voix à celles des élus de la Gauche pour dénoncer l'attitude scandaleusement rétrograde et sectaire des Maires de Plessé, Arthon et Frossay qui ont refusé l'ouverture d'une école publique dans leur commune malgré la demande des parents et le besoin reconnu. A Plessé 83 élèves, 30 à Arthon, 18 à Frossay ont effectué la rentrée scolaire dans des locaux de

fortune, avec du matériel fourni par des communes gérées par la Gauche, dont Rezé.

M. Macquet et ses amis montreront ainsi que s'ils sont attachés au libre choix de l'école, ils doivent admettre que l'on puisse aussi choisir l'Ecole Publique. Leur silence prouverait qu'avec la médiocrité, le mensonge et la mauvaise foi leur tiennent lieu de programme.

Section du P.S. Rezé

CONSTRUCTIF

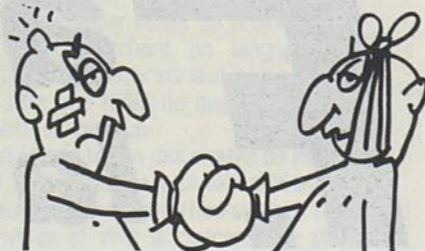
Modernisation, restructuration, décrispation : les mots à la mode se succèdent à la vitesse grand V comme les manoeuvres politiciennes. La réalité pour des millions de gens c'est un pouvoir d'achat amputé, un chômage croissant, bref des difficultés accrues : le porte-monnaie lui, ne se décrispe toujours pas ! Leur inquiétude, leur mécontentement, les électeurs de gauche les ont manifestés avec force le 17 juin dernier.

Les communistes le disent depuis les premières mesures négatives prises par le gouvernement (blocage des salaires en 82, présentation de la politique économique en 83) : une autre politique économique est possible qui s'en prenne au vrai problème, les gâchis capitalistes. La question est de savoir aujourd'hui si l'on accepte de subir la crise ou si l'on décide de la combattre effectivement. Les communistes, eux, sont résolus à se battre, dans l'union et le rassemblement des travailleurs contre la «logique économique» du patronat.

C'est pourquoi, soucieux de ne pas tromper les Français, le P.C.F. a décidé de ne pas participer au gouvernement Fabius. Pour autant, les communistes ont et auront une attitude constructive en favorisant toute avancée, même minime.

Résoudre les problèmes aux côtés des travailleurs : telle est la volonté de notre parti, à tous les niveaux. Au Conseil Municipal, les élus communistes poursuivront leur travail au service de la population.

La Section de Rezé du P.C.F.



Sésame est ouvert

On ne change pas des principes qui réussissent. Le succès de la saison passée conforte naturellement les responsables culturels dans leur ligne de conduite : pas de concession sur la qualité, choix de grands professionnels et spectacles accessibles à tous. Cette année le fil conducteur de la programmation est la sensibilité, avec des spectacles qui en appellent plus à l'émotion, la sensualité qu'à l'analyse intellectuelle.

vendredi 19 octobre 84

21 H Théâtre Municipal de Rezé, rue Guy Lelan.
«L'Ecole des Maris» de Molière par le Théâtre de l'Instant de Brest «Un vrai spectacle sur un vrai Molière».

mardi 6 novembre 84

21 H Théâtre Municipal de Rezé, rue Guy Lelan.
«Rire à pleurer» de et par Rufus «Un bagnard clown, mime, cascadeur et jongleur de mots. On rit à pleurer !»

mardi 27 novembre 84

21 H Salle des Cités Unies à Rezé, rue Léon Blum.
«Violette Leduc l'affamée» par le Théâtre du Campagnol «Un grand moment de théâtre consacré à la vie d'un grand écrivain».

vendredi 14 décembre 84

21 H Théâtre Municipal de Rezé, rue Guy Lelan.
Concert Jazz
Trio Martial Solal/Daniel Humair/Cesarius Alvim. «Du jazz, du jazz, du jazz».

mardi 22 janvier 85

21 H Théâtre Municipal de Rezé, rue Guy Lelan.
«L'intervention» de Victor Hugo par le Théâtre de l'Utopie de la Rochelle «Une histoire simple...»

mardi 12 février 85

21 H Théâtre Municipal de Rezé, rue Guy Lelan.
Récital Julos Beaucarne «La course en solitaire d'un artiste...»

vendredi 22 mars 85

21 H Théâtre Municipal de Rezé, rue Guy Lelan.
Concert Juan-Jose Mosalini/Gustavo Betylmann/Patrice Caratini «des mélodies bouleversantes et des improvisations de haute volée. Toute la force et la sensualité du tango».

mardi 23 avril 85

21 H Théâtre Municipal de Rezé, rue Guy Lelan.
«Sangre Flamenca» par El Teatro Del Arte Flamenco «Beau et tragique comme Guernica».

mardi 7 mai 85

21 H Théâtre Municipal de Rezé, rue Guy Lelan.
Ensemble instrumental de Venise «11 cordes et un clavecin. Le répertoire baroque italien».

vendredi 31 mai 85

21 H Théâtre Municipal de Rezé, rue Guy Lelan.
«Fils de la Terre» par le Figuren Theater Triangle «Onirique, merveilleux le sommet de l'art de la marionnette».

D'autres spectacles - hors abonnement - viendront, tout au long de la saison, enrichir ce programme.

INFORMATION JEUNESSE

Réponse à tout

Tout sur tout pour tous les jeunes. Une plaisanterie ? Non et l'antenne information jeunesse vous le prouve.



plète d'une gamme variée de journaux, périodiques spécialisés, annuaires, guides, panneaux d'informations diverses et de petites annonces.

L'animateur qui fait fonctionner le centre peut recevoir les groupes (sur rendez-vous) mais aussi aider à rédiger un curriculum vitae et autres formulaires ou guider une recherche de formation.

Une photocopieuse permet d'obtenir rapidement une copie des fiches désirées et un téléphone est à disposition de ceux et celles qui désirent immédiatement répondre à une offre d'emploi.

Le centre proposera bientôt des expositions sur des thèmes divers : l'emploi, les vacances, les droits des travailleurs, etc.

Cet organisme tout nouveau est l'une des pièces maîtresses du dispositif municipal d'insertion des jeunes dans la société et plus précisément - crise oblige - dans le monde du travail.

Avec de multiples activités organisées pendant les vacances, les projets sur la vidéo, l'histoire de Rezé, l'aide à l'initiative (16 000 F cette année pour financer les projets originaux des jeunes, avec l'antenne mission locale et information jeunesse, la Ville a mis en place des structures légères pour répondre rapidement aux besoins évolutifs de sa jeunesse.

Centre Information Jeunesse (Centre Social des Trois Moulins) permanence les mardi, mercredi et vendredi de 9 H à 12 H et de 14 H à 17 H.

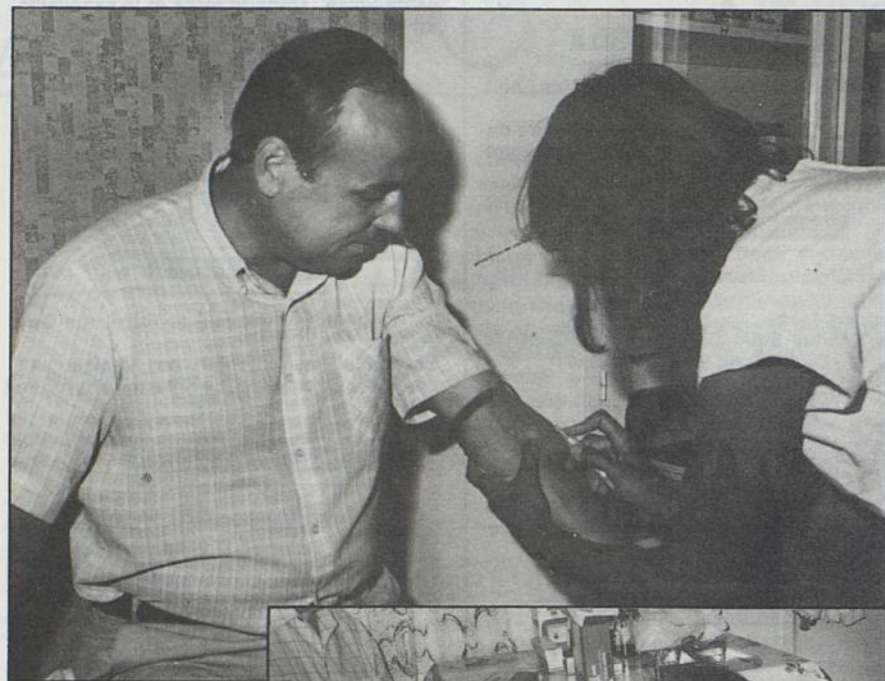
Le Centre Information Jeunesse, inauguré le 12 juin dernier aux Trois Moulins, est une création de la municipalité qui lui a donné personnel et locaux, le Centre Régional d'Information Jeunesse fournissant, quant à lui, la documentation.

Le centre n'entre pas en concurrence avec les institutions existantes mais regroupe les informations pour éviter aux jeunes de vaines recherches. Sa raison d'être est d'offrir sur place une information complète pour des choix lucides et personnels dans les domaines de l'emploi, de la formation, des vacances, etc. Il a modestement pour but de fournir tous les renseignements, dans tous les domaines, susceptibles d'intéresser les jeunes. Avant de sourire d'un air entendu devant cette ambition présomptueuse, il faut mesurer l'importance de sa documentation. Si vous voulez jouer au football en Guadeloupe, examiner les débouchés d'une filière scolaire, connaître tous les clubs photo du département, savoir l'adresse d'une auberge de jeunesse à Venise ou choisir un établissement qui prépare au métier de charcutier, le centre a réponse à tout.

Sa documentation est divisée en neuf chapitres : vie scolaire, vie professionnelle, emploi, éducation permanente, vie sociale, loisirs, vacances, étranger et sports. Elle est remise à jour tous les mois, concerne tous les échelons, du national au local, et se com-

A VOTRE SANTE

Elles vous piquent, elles vous pansent, elles vous écoutent, elles vous parlent, elles vous dorlotent, elles vous soignent...



Panser aux petits soins !

Bon état général, organisme sain, en pleine force de l'âge. Tel pourrait être le bilan de santé des centres de soins qui, avec le pôle médico-sportif - un des plus actifs du département - et le maintien à domicile des personnes âgées, rayonnent sur toute la commune.

Nous avons récemment développé le médico-sportif et le maintien à domicile ; place donc au coeur du dispositif municipal de santé : les centres de soins.

Animés par 13 infirmières, dont 2 à mi-temps, les centres de la Carterie, Ragon, le Château, les Trois Moulins et

Trentemoult vaccinent, piquent et pansent une bonne partie de la population. Chaque année ils reçoivent 10 700 personnes. En plus des interventions dans les centres, les infirmières municipales effectuent 42 300 visites à domicile et piquent 41 000 fois par an les rezéens ! Virtuoses de la seringue mais aussi du volant, elles parcourent dans l'année 86 000 Kms, plus de 2 fois le tour de la terre !

Le recours à l'infirmière municipale a plusieurs avantages.

Le patient n'avance jamais d'argent : les centres de soins traitent directement avec les assurances sociales ; autre atout : pas de casse-tête avec la

paperasse, le personnel municipal la prend en charge. Les infirmières assurent une garde nuit et jour toute l'année ; sur simple appel à la Carterie, vous pouvez être soigné rapidement et sans formalités. Déchargées du souci pénible d'un bénéficiaire personnel, elles prennent le temps de soigner aussi les relations avec leurs malades. La décentralisation des centres de soins leur permet de se concerter avec les travailleurs sociaux et tous les acteurs de la santé publique, cette collaboration améliorant le champ et la qualité de leurs interventions.

Le travail du personnel soignant ne baigne pas toujours dans la monotonie des piqûres, prises de tensions ou autres pansements. Sa mission de santé va quelquefois jusqu'à son paradoxe ultime : la mort. Qui dira la difficulté d'accompagner quelqu'un jusqu'à la fin du voyage ? Aux frontières de la médecine, de l'aide sociale et du soutien moral, les infirmières assurent des soins mais aussi une présence ; grâce à elles, certains malades incurables évitent une fin solitaire à l'hôpital et passent plus doucement de l'autre côté de la vie.

le rire ou l'urticaire

Heureusement le quotidien des infirmières n'est pas toujours aussi dramatique : « *Un jour, raconte Janine, une dame m'appelle d'urgence ; j'arrive chez elle, c'était sa chèvre qui était malade ; je soigne l'animal et en remerciement cette dame m'offre un fromage... de la chèvre évidemment !* » Une autre se souvient d'un accouchement épique, à l'issue heureuse, dans le couloir d'un voisin...

Pour faire face à la diversité et l'imprévu des demandes, les infirmières municipales se recyclent régulièrement. Certaines suivent même des études complètes, avec diplôme spécialisé à la clef. Cette formation permanente débouche sur de nouvelles compétences, dans le domaine de la prévention par exemple.

La prévention devient d'ailleurs une priorité ; cette année des expositions ont sensibilisé le public sur les migraines, le rire ou les maladies de la peau. Une action d'envergure est en préparation avec les écoles, les associations sociales et les médecins, sur les problèmes dus à l'alcoolisme.

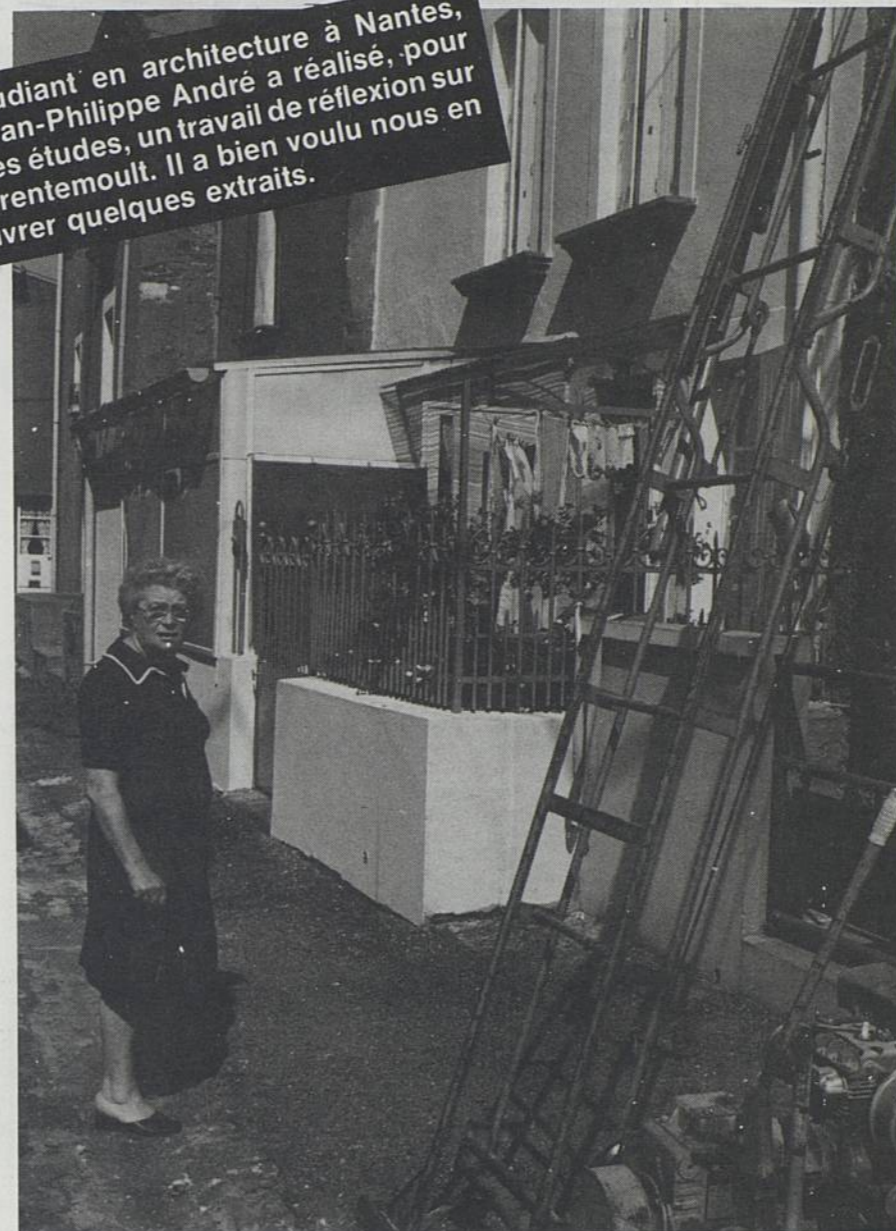
Enfin la municipalité envisage la création d'un comité consultatif de la santé. Cet organisme regrouperait des élus, les mutuelles, tous les professionnels de la santé, les associations concernées et les usagers. Il établirait un diagnostic en matière de services, d'équipements et coordonnerait l'action des intervenants du secteur santé.

Les services municipaux de santé ont maintenant atteint leur pleine maturité. Il est bien loin le temps où la première et unique infirmière municipale, Mme Gendronneau, sillonnait Rezé en moto, hiver comme été. C'était en 1947.

ETUDE D'UN QUARTIER

Trentemoult :

Etudiant en architecture à Nantes, Jean-Philippe André a réalisé, pour Trentemoult, un travail de réflexion sur livrer quelques extraits.



rien de neuf ?

Trentemoult est célèbre grâce à son pittoresque, son histoire, son unité. Mais, pour une fois, oublions les bistrotts du quai et les bateaux du port, laissons de côté les cartes postales pour se tourner vers l'avenir : Trentemoult bouge.

Trentemoult, c'est avant tout, un cadre bâti, des rues, des maisons, et surtout des habitants qu'il ne faut pas oublier. Ceux-ci ne représentent que 3% de la population de Rezé, et si la tranche 0 à 18 ans est inférieure à celle de la commune (25% contre 29,7%) en revanche, celle des plus de 65 ans est supérieure (16,5% contre 11,5%). N'en déduisez pas que le quartier est vieux, car ce dernier chiffre n'est pas excessif, même si le tiers des logements est habité par des personnes âgées, inac-

tives, et souvent seules. Cette donnée est très importante et explique en partie, avec la quasi-absence de familles nombreuses, la densité faible par logement (2,3 contre 2,7 à Rezé).

Un lieu commun veut que les familles vivent à Trentemoult depuis très longtemps ; pourtant 25% des ménages habitent ici depuis seulement cinq ans, ce qui représente environ 200 nouveaux habitants. Ces derniers sont de jeunes couples qui, par leur profession, - cadres, professeurs, artisans - modifient la physionomie socio-culturelle du quartier, à dominante ouvrière. Séduits par le charme du lieu, la Loire et le pittoresque, les nouveaux venus ont racheté des logements laissés vacants, et se sentent plus trentemousins que rezéens.

Trentemoult est un quartier ancien, bâti en fonction des crues régulières de la Loire ; il est donc inadapté à un style de vie moderne avec des rues où il est impossible de circuler en voiture, et des logements si étroits et si inconfortables que pour y installer des sanitaires, il faut parfois condamner une pièce.

Mais, là encore, il faut se méfier des impressions hâtives : malgré les trompeuses apparences extérieures, Trentemoult n'est pas un quartier délabré. On compte une trentaine de logements vétustes, mais 70% des habitations (il y en a 270) sont en bon état.

Allez vous promener dans la célèbre Grand'Rue et regardez... Vous verrez des murs décrépits, mais surtout des maisons flamboyantes, qui ont pourtant presque 150 ans. Quand vous saurez que le cinquième des habitations a été intérioritément rénové et qu'elles appartiennent presque toujours à de nouveaux trentemousins, vous aurez deviné que le quartier quitte sa mauvaise pente et revit progressivement.

pur-sang

Par un travail considérable, avec des trésors d'ingéniosité, les nouveaux habitants ont transformé des ruines en logements confortables et superbes. Pourtant les inconvénients pouvaient en décourager plus d'un : il y a peu de jardin, l'ensoleillement est faible et la promiscuité est forte, surtout dans le centre.

Mais ce sang neuf ne risque-t-il pas d'engendrer une rupture dans les relations socio-culturelles ?

Heureusement non, car la répartition s'est étonnamment bien réalisée : il n'y a pas d'îlot privilégié. Un foyer jeune côtoie un foyer de personnes âgées et de tout nouveaux venus sont voisins de trentemousins pur-sang. Après une période d'adoption - ici plus qu'ailleurs on se méfie des étrangers - la symbiose est souvent parfaite. Trentemoult est un vase clos, où tout le monde se connaît ; le quartier conserve une entente et une solidarité traditionnelle.

D'ailleurs, particulièrement concernés par la destinée et les besoins de Trentemoult, les habitants militent pour leur quartier : la participation très forte aux réunions du comité de quartier le prouve.

La physionomie sociale et culturelle de Trentemoult est en pleine mutation, ce que confirme le nombre important de transactions immobilières. Toute future rénovation devrait tenir compte de ces nouvelles données.

Pour l'instant, les rues sont encore dans un état qui laisse à désirer ; de l'avis général, le manque d'équipements et plus particulièrement une maison de quartier se fait ressentir. Pour conserver l'originalité du site, pour sauvegarder ce patrimoine, le rendre encore plus vivable, sans entraîner une rupture dans la dynamique actuelle, il faut un « Plus » : c'est l'objectif des réflexions actuelles de la municipalité sur l'avenir de Trentemoult.

D'ores et déjà une opération de construction de 40 logements HLM est lancée.

culture

Rezé vient d'adhérer au syndicat intercommunal de développement culturel avec les villes de St Herblain, St Nazaire, St Sébastien et la Roche S/Yon.

Le maître d'œuvre des actions de ce syndicat est le Centre de Recherche pour le Développement Culturel. Ce dernier a pour vocation d'être à la fois une agence culturelle et un centre de recherche.

Il assure une aide technique à tous les organismes culturels, instruit au moins un dossier par an dans chaque commune adhérente et sert de support à la création artistique. Il étudie, en outre, les rapports entre la culture et les trois secteurs d'activités qu'il s'est fixés : urbanisme, création industrielle et nouveaux médias. Il participe enfin au développement artistique national en coproduisant une création par an.

Une des actions du CRDC est de recenser les auteurs en tous genres pour les faire connaître, les regrouper et provoquer des rencontres qui pourront déboucher sur des manifestations artistiques. Metteurs en scène, photographes, comédiens, illustrateurs, concepteurs culturels, éditeurs etc. peuvent se renseigner auprès de la banque d'auteurs du CRDC - 7 chausseée de la Madeleine - Nantes.

Tatouage sur velin

Le concours «les écrivains dans la ville» a mis en valeur quatre nouvelles qui vont être éditées, fin octobre, par l'Office Municipal d'Information. Le livre, qui porte le titre de la première nouvelle primée - Le Tatouage -, sera vendu environ 35 F, dans tous les points d'accueil municipaux. Bonne occasion de découvrir les plumes locales.

Té l'aime

Comme prévu, le réseau télé est maintenant à la disposition des rezéens. Une première rubrique - le sport - concerne la commune ; d'autres vont suivre (arts, culture, loisirs etc.) mais il est déjà possible d'interroger les minitels pour obtenir des informations d'ordre général.

Dans un premier temps, cinq minitels vont être installés à la mairie centrale, au centre social du Château, des Trois Moulins, à la maison des Offices et aux Relations Extérieures (pl. J.B. Daviais).

En fonction de la demande, de nouveaux points d'accueil pourront être équipés de ce service télématique.

l'argent du rêve

Si tu as entre 13 et 20 ans et un projet (musique, aventure voyage, création...) tu peux bénéficier d'une «aide à l'initiative». Cette aide technique, financière ou matérielle, tu peux l'obtenir en écrivant ton projet et en le remettant au Centre d'Information Jeunesse, Centre Social des Trois Moulins.

jeu de cartes

Rezé-Accueil organise un concours de cartes postales pour les enfants de 8 à 14 ans. Au dos d'une carte représentant Rézé, ils doivent répondre en quelques mots à la question «pourquoi aimes-tu vivre à Rézé?»

De nombreux lots récompenseront les gagnants. Le règlement du concours est affiché à Rézé-Accueil, rue du Bas-Landreau. Permanence les mardi et jeudi après-midi. Date limite du dépôt des envois : le 30 octobre.

logement étudiant

La MNEF propose une mutuelle universitaire du logement qui facilite la recherche d'un toit pour les étudiants et offre des garanties sérieuses pour les propriétaires. Moyennant le paiement modique d'une cotisation, offres et demandes sont inscrites sur un fichier. La mutuelle visite gratuitement les chambres proposées pour une description correcte des lieux. Les propriétaires sont couverts en cas de dégradation et surtout en cas d'insolvabilité du locataire, jusqu'à concurrence de trois mois. Les propriétaires de Rézé, intéressés par cette mutuelle, peuvent s'adresser au centre social du Château qui fera suivre leurs offres.

Pour tous renseignements : Mutuelle Universitaire du Logement - 3 Bd Guy Mollet - Nantes 29.11.50

révision

Le Plan d'Occupation des Sols - document juridique de planification des terrains - va être révisé. Il sera adapté aux nouveaux textes législatifs et prendra en compte les mutations économiques et sociales en oeuvre sur la commune. Cette modification permettra en outre de concrétiser les objectifs de la municipalité en matière de politique urbaine et de faciliter le service rendu aux administrés.

La procédure de révision durera environ 2 ans.

S.O.S.

Depuis 12 ans déjà, à S.O.S. Amitié, tous les jours, 24 H sur 24, une présence est assurée pour vous écouter, pour répondre à vos appels quels qu'ils soient, dans le respect de l'anonymat.

- Si vous êtes seul(e), si vous avez des problèmes ou simplement besoin de parler, appelez le 04.04.04 vous trouverez toujours quelqu'un pour vous écouter.

- Vous n'avez pas besoin d'appeler mais vous avez du temps disponible que vous voulez employer bénévolement. Vous pouvez peut-être participer vous aussi. Nous sommes des hommes et des femmes d'âges et d'horizons divers qui essaient d'apporter, sans parti pris, la chaleur et l'amitié et non le savoir du spécialiste.

- Vous n'avez pas de temps disponible, mais notre action vous intéresse, vous pouvez nous aider financièrement. M., Mme, Melle Adresse

désire avoir des renseignements pour devenir écoutant. Verse la somme de F pour participer au fonctionnement de S.O.S. amitié. Verse la somme de 100 F pour recevoir la revue S.O.S. amitié. S.O.S. amitié - BP 1219 - 44022 Nantes Cédex.

anciens

La semaine nationale des retraités et personnes âgées se déroulera du 15 au 21 octobre. Son thème : la lutte contre l'exclusion sociale. Des débats seront proposés à tous publics.

Pour tous renseignements : Office Municipal des Personnes Agées et Retraitées - 70 av. de la Libération - 75.87.97

transhumance

Le service du logement a été transféré de la mairie centrale au centre social. Pour toutes les démarches d'obtention d'un logement, il faut donc s'adresser maintenant au CCAS, allée de Touraine.

images

La ville et le centre audiovisuel du Sud-Loire ont signé une convention ; ce document définit l'aide de la commune (50 000 F) et les avantages accordés par le CAVLA aux associations locales (réductions, aides techniques etc.) Cette convention signée pour un an concrétise la volonté municipale de développer son secteur animation et sa vie associative.

demi-pension

La crèche familiale accueille maintenant des enfants à mi-temps pour répondre à la réalité du temps partiel. Cinq places de ce type sont réservées aux petits rezéens. Pour tous renseignements, s'adresser au Centre Social du Château, allée de Touraine, 75.56.44

Greta

Comme les autres établissements qui dépendent de l'Education Nationale, le Greta, a fait sa rentrée.

Il propose des stages informatiques et bureautiques pour tous publics et tous niveaux aux salariés, commerçants, professions libérales, demandeurs d'emploi etc.

Tous les types de demandes peuvent recevoir une réponse adaptée et les frais de formation peuvent être pris en charge par les employeurs ou l'Assedic.

Pour tous renseignements : CFIB - pl. J.B. Daviais - 75.93.94 et 05.11.90 - ouvert du lundi au vendredi de 8 H 30 à 12 H et de 13 H 30 à 17 H 30.

stages du dernier CRI

Le Centre de Ressources Informatiques situé place J.B. Daviais (04.10.81) vous propose des stages d'initiation à la micro-informatique et à la programmation en langage Basic.

Ceux-ci s'adressent à tous les publics de l'enfant aux personnes âgées, une progression sur différents modules permettant d'acquérir des bases solides. D'autre part, outre les micro-ordinateurs, des revues spécialisées, livres techniques, cassettes et bandes vidéo sur l'informatique sont à votre disposition.

L'équipe du Centre de Ressources sera très heureuse de vous accueillir et de vous guider dans votre démarche du mardi au vendredi de 17 H à 19 H.

Amnesty

Amnesty International, mouvement indépendant de tout pays ou parti, lutte pour l'application de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Il combat la torture et la peine de mort, s'oppose à la détention des prisonniers d'opinion et réclame des procès équitables.

Ses actions ont déjà connu des succès dans le monde entier. Si vous voulez rejoindre les 30 000 adhérents français de Amnesty International ou obtenir des informations sur ce mouvement : Amnesty International - Centre René Couillaud - 44230 St Sébastien S/Loire.

Pont-Rousseau gare à toi !

Le train-train des marchandises peut cacher le «train du plaisir»



Posée comme une maison de poupée à quelques centaines de mètres du pont SNCF (le raccourci des initiés pour rejoindre la route de Pornic), la gare de Pont-Rousseau veille depuis plus d'un siècle sur le trafic ferroviaire qui emprunte quotidiennement la ligne Nantes-Croix de Vie, Nantes-Pornic. Avec ses murs couleur brique, ses deux bancs de jardin sur le quai et ses hortensias, elle ressemblerait presque à une gare de campagne. Pourtant c'est une vraie citadine, que le décor urbain et routier planté autour d'elle a un peu isolé et qui mériterait d'être mieux connue des rezéens, à qui elle offre ses services.

Dans le bureau du personnel réduit mais bien ordonné qui régle la circulation des convois à grand renfort de cadenas, verrous et doubles clefs d'aiguillage nécessaires à la sécurité, c'est l'heure du petit café sur le pouce et de la débauche de l'équipe du matin. «Nous avons fait aujourd'hui un train de 40 wagons de bois en grumes pour le Port Autonome» explique le chef de gare

adjoint. «Tous les soirs nous livrons 18 000 tonnes de charbon à la centrale de Cheviré, et une fois par semaine 18 000 tonnes de sel aux Salins du Midi». Pont-Rousseau a en effet une activité régulière de gare de marchandises et reçoit tous les jours du triage du Blottereau deux convois chargés de bois, de charbon ou de sel, mais aussi de conteurs et de denrées diverses. L'équipe en poste a pour tâche de composer et d'acheminer les wagons, par la voie mère ou les voies de raccordement, jusqu'aux zones industrielles de Cheviré et de Château-Bougon où se trouve regroupée une clientèle régulièrement desservie. En dix ans ce réseau n'a guère changé, à l'exception peut-être des «petits» clients de la campagne environnante qui utilisent plus volontiers aujourd'hui le transport par la route.

«Malgré notre activité de marchandises nous sommes surtout une gare de voyageurs» précise le chef de gare adjoint «et nous offrons tous les services d'une gare ordinaire : enregistre-

ment des bagages, émission des cartes de réduction, délivrance des billets... sauf les billets internationaux, mais ils ne nous sont guère demandés».

le train du plaisir

La période de pointe pour Pont-Rousseau, tournée vers deux stations balnéaires, Pornic et Croix de Vie, c'est évidemment la saison estivale. Du 24 mai au 24 septembre, environ 8 trains aller-retour relient Nantes à la côte. La plupart d'entre eux s'arrête - Pont-Rousseau et la correspondance avec les trains de Paris est assurée. Vacanciers, groupes scolaires en sortie de fin d'année et colonie de vacances prennent alors la petite ligne qui les emmène en 1 H 26 jusqu'à Croix de Vie, à travers un paysage qui ne manque pas de charme. Le dimanche, pour aller voir la grande bleue, ils peuvent emprunter l'autorail un peu démodé que l'on appelait dans le passé, «le train du plaisir»...

et le train-train quotidien

Dès l'automne, Pont-Rousseau se replie vers des activités plus sages. La ligne de Pornic est en hibernation, et celle de Croix de Vie fonctionne deux fois par jour, aller et retour, avec un arrêt le matin à Pont-Rousseau en direction de Nantes et un autre le soir pour Croix de Vie. Pour les voyageurs matinaux qui voudraient se rendre à Nantes par le rail en faisant des économies, il est bon de savoir que le 7 H 24 effectue le trajet en 5 minutes pour la modique somme de 3,50 F. En sus ils bénéficieront de la priorité du chemin de fer sur les automobiles en cas de panne - improbable - du passage à niveau : c'est dans le code de la route ! Et peut-être, avant de quitter la gare salueront-ils le graffiti évocateur «MER», inscrit en capitales vertes sur le mur du remblai... comme un clin d'oeil en attendant le retour des beaux jours.

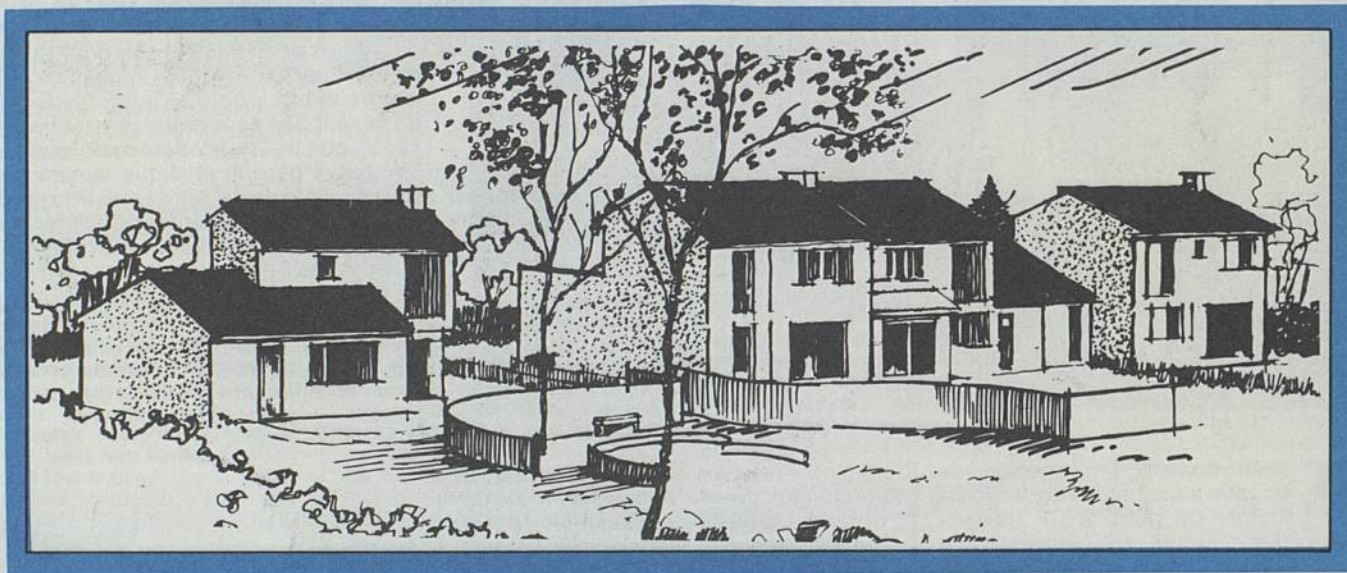


semi
R E Z É

*La société d'économie mixte immobilière
de la ville de Rezé a déjà construit
1 100 logements sur la commune.*

Elle vous propose maintenant :

la Lande Saint Pierre



Elle vous offre des maisons de 4 et 5 pièces ou des appartements du studio au 4 pièces
Financement par des prêts P.A.P. du Crédit Foncier.

saci
commercialisation

Renseignements et réservations au Bureau de vente :
4 rue Paul Cézanne (accès par la rue Lechat) - Rezé - Tél. 04.07.83
les lundi, mardi, jeudi, vendredi, samedi de 15 H à 19 H (ou sur rendez-vous)

*Semi de Rezé - Société Anonyme d'Economie Mixte - Capital : 1 million de Francs
Siège social : Hôtel de Ville, place J.B. Daviais - Rezé*